

LES MALADIES : CE QUI EST CONNU VS CE QUE CROIENT CERTAINES PERSONNES

CANCER DU POUMON ET MPOC:



La majorité des cas de MPOC et de cancer du poumon est causée par la fumée de cigarette; toutefois, de nombreuses personnes qui ont cessé de fumer ou qui n'ont jamais fumé développent ces maladies. Le radon et certains facteurs d'exposition à d'autres

substances en milieu de travail peuvent causer eux aussi le cancer du poumon. Le radon – un gaz sans couleur et sans odeur – est la principale cause de cancer du poumon chez les personnes qui ne fument pas. Étant donné que la sensibilisation publique concernant les méfaits du tabagisme est élevée et que les connaissances sur la dépendance à la nicotine sont faibles, plusieurs personnes qui ont un cancer du poumon ou une MPOC indiquent se sentir blâmées pour leur maladie. Comme vous le constaterez dans ce rapport, ce blâme a des effets directs sur le diagnostic et sur le sentiment d'isolement.

L'ASTHME:

Un nombre de 2,4 millions de Canadien-nes vivent avec l'asthme. L'asthme est une maladie respiratoire chronique et sérieuse qui consiste principalement en une inflammation des voies aériennes dans les poumons. L'asthme cause souvent une respiration sifflante, un serrement à la poitrine et/ou une toux – des aspects qui varient avec le temps. Bien qu'il n'existe pas de remède contre l'asthme, les personnes affectées qui reçoivent un traitement adéquat peuvent vivre une vie normale et active.

En dépit de sa prévalence, l'asthme demeure une maladie entourée de plusieurs idées fausses et de stigmatisation.

Dans des recherches antérieures, l'Association pulmonaire a observé que plusieurs personnes vivant avec l'asthme ne semblent pas avoir le contrôle sur leur maladie et ne la prennent pas au sérieux. Ceci conduit à un absentéisme accru à l'école, au travail ou à d'autres activités. Quatre Canadien-nes sur 10 (40 %) qui ont l'asthme considèrent qu'un obstacle à l'amélioration des soins pour l'asthme est la perception de sa sévérité. Les conclusions ont permis d'identifier des obstacles à une gestion adéquate de l'asthme, comme la perception quant à sa sévérité et des considérations comportementales et financières.

Notre enquête a compété ces résultats. ⁱⁱ

